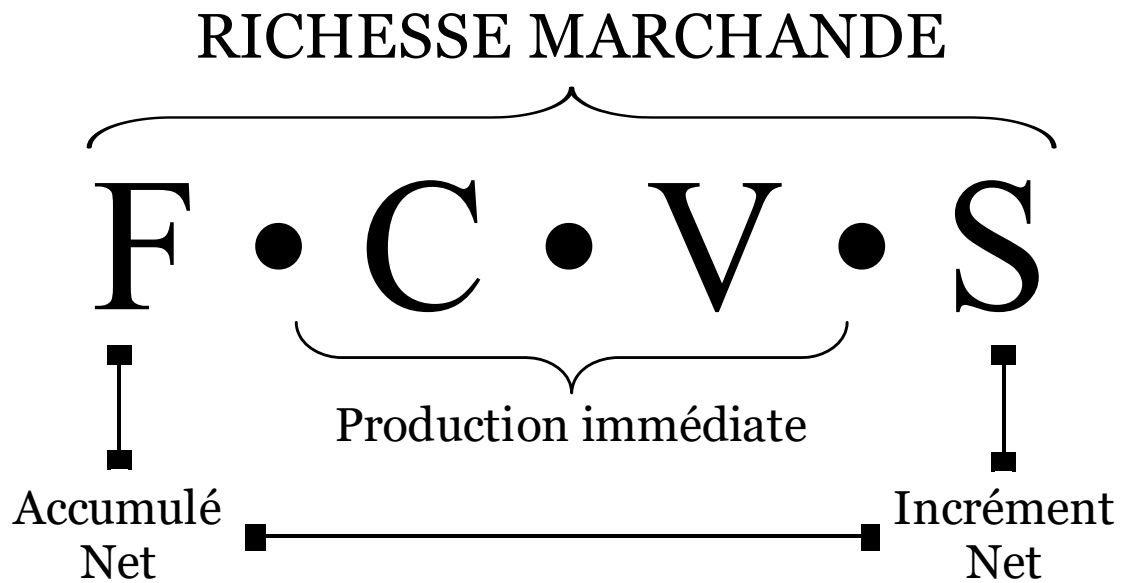


Richesse Marchande

Selon le “Laisser Faire”



Freddy Malot – avril 2002



I- Théorie et Pratique

C'est au départ de l'étude scientifique qu'il faut sévèrement s'auto-contrôler, s'assurer qu'on sait bien de quoi on se propose de parler.

La théorie solidement fondée éclaire "magiquement" la pratique. Mais la pratique est toujours Art Concret, elle "enfreint" nécessairement la science abstraite, qui doit être "corrigée" en conséquence.

...

Le Capitalisme Révolutionnaire (1775-1845) est seul concerné quand on parle de "richesse marchande".

Ce Mode d'Industrie est révolu depuis 150 ans, ayant fait place au Capitalisme Parasitaire.

Ce n'est que depuis 1775, avec le Machinisme et la Grande Industrie, que le Capital détermine de façon conséquente l'économie Marchande.

...

Un Cycle de Production donné permet seul de "mesurer" la richesse marchande. Un développement objectif donné, tel un "exercice social" comptable, doit être pris comme référence. Un tel cadre compte bien sûr une part "arbitraire".

En tout cas, on s'appuie alors sur un processus complet de "production immédiate" (directe), donnant un "cœur" à la Richesse Marchande totale.

...

Richesse Marchande

La richesse marchande capitaliste est d'abord Industrielle, et ensuite Nationale.

INDUSTRIE :

C'est seulement l'Industrie, au sens général de production matérielle, qui est "créatrice" de Valeur, de richesse marchande. Sont donc extérieures à la richesse nationale les branches, même capitalistes, où la force de travail ne se "matérialise" pas, ne donne pas lieu à des produits : **commerce et services**.

Ne sont pas prises en compte non plus les branches qui n'opèrent pas avec du Capital : **banquiers et landlords**. À plus forte raison, la fonction publique, absolument "improductive", est-elle écartée.

Si le Sol a fait l'objet d'aménagements capitalistes, ceux-ci disparaissent de la richesse s'il est mis en friche.

La **Monnaie**, en tant que marchandise matérielle (métal précieux), fait partie de la richesse dans deux cas : d'abord si le pays possède des mines en exploitation ; ensuite, dans la mesure où la monnaie est nécessaire à la "réalisation" de la Valeur, à l'égal des Transports. Sous ce second aspect, les Réserves métalliques de l'Institut d'Émission entrent dans la richesse (à leur valeur ramenée à celle de l'Étalon ; à l'Or par exemple si d'autres métaux figurent : Argent ou Platine). De plus, la part de métal assurant la Circulation est prise en compte, ainsi que les "trésors" détenus par les particuliers pour ce qui en est "délogeable", en sus de leur "fonction" réelle dans le marché noir.

Enfin, sous le règne du capitalisme industriel, la **petite production** (paysans et artisans) est vassalisée, et sa production marchande "simple" n'est pas sensée produire une vraie richesse.

NATION

Dans sa forme, la richesse marchande est Nationale concrètement. Une Entreprise isolée ne peut mesurer sa "compétitivité" que sur le Marché ; inversement, un pays qui n'est pas Souverain économiquement ne maîtrise pas sa richesse, le "temps de travail socialement nécessaire". Le marché national est l'horizon normal de la richesse marchande.

Dans une période donnée, il n'y a place que pour une seule Puissance Hégémonique en dernière analyse. Cette Nation est, globalement, plus que "moyennement" compétitive ; il faut en tenir compte, à due concurrence, et corriger à la baisse l'estimation de la richesse marchande des autres Nations.

Il n'y a jamais de Nation Dirigeante qui produit "tout" ce qui se présente sur le marché, ni qui est la plus compétitive en tout ce qu'elle produit. Ici encore, une correction de la richesse est à faire.

II- Richesse Contradictoire

La richesse marchande complète, calculée sur l'Industrie Nationale, pour un cycle de production, avec les correctifs nécessaires, unit ensemble $F + C + V + S$. Cet ensemble marchand, qui est tout à la fois Valeur et Capital, donne du pays l'image d'une "**seconde Nature**" en voie de perfectionnement ; Nature prise en main par le Travail, c'est-à-dire selon l'Esprit.

V, qui représente en capital la rémunération du Travail, ne déroge pas à l'idée de "nature artificielle", dans la mesure où la perspective Empiriste est autorisée à assimiler Nature et Monde (d'ici-bas).

La richesse marchande prise comme un tout est posée comme "au repos" intérieurement. Elle est d'autant plus contradictoire **extérieurement**, la "seconde Nature" considérée s'opposant à la Pauvreté spontanée de la Nature, et à l'Indolence spontanée de l'Humanité, depuis la Chute originelle.

III- Couples de la Richesse

Si l'on explore la "vie" propre de la richesse marchande, un enchaînement de couples deux à deux se dessine nettement :

F•C et **C•V** forment couple. C'est, d'une part le Capital accumulé "dormant", encore simple valeur ; et d'autre part le Capital "éveillé", Avancé, engagé dans le procès de production immédiate (mais indifférencié).

C•V et **V•S** forment couple. C'est, d'une part les Avances du procès de production ; et d'autre part le Revenu engendré par ce procès.

C•V et **F•S** forment couple ; mais les membres de ces couples n'"empiètent" pas l'un sur l'autre ; les deux couples sont "polarisés" : **C•V** est le **Moyen** de la richesse ; **F•S** est le **But** de la richesse. Valoriser absolument C et engendrer S s'identifient ici.

IV- Contradiction de chaque Élément

En entrant dans les replis derniers de la richesse marchande, chacun de ses Éléments se découvre contradictoire.

F Le capital Fixe, coupé de l'opération alchimique opérée en **C•V**, se donne comme Travail "**STATUFIE**", Valeur affirmée simplement comme Nature Artificielle, travail témoignant sous la forme de l'"équipement" du Territoire de la Patrie. À ce titre, **F** a un caractère principalement "politique", et non pas économique. D'ailleurs, comme tel, **F** ne

Richesse Marchande

présuppose que théoriquement, négativement, une Population Nationale de producteurs, qui a bien dû exister, mais a pu tout aussi bien disparaître (depuis peu cependant).

D'un autre côté, **F** est à coup sûr la condition matérielle préalable fondamentale de l'Économie, laquelle doit s'affirmer à brève échéance sous peine d'anéantissement de la Patrie politique.

C Le capital Circulant comprend et l'Outillage et les Matières Premières. L'Outillage est essentiellement, qualitativement, constitutif de **C**, et il fait nécessairement référence à **F** dont il manifeste la puissance en concentrant en lui-même le degré acquis de force productive du travail.

Mais dans la mesure où **C** a oublié **F**, et a vocation de se faire pilier de la production immédiate, l'Outillage va s'offrir à l'"usure" économique, transmettre sa valeur ; il se noie indistinctement dans la masse des Matières Premières que la production doit dévorer. De ce point de vue **F** n'apparaît plus que comme une partie quelconque du "stock" inemployé de Matières Premières, que la classe capitaliste nationale se doit de réduire au minimum.

V Le capital Variable représente la rémunération de la force de travail. Il est d'un côté **Épargne** de valeur antérieure (comme **C**), et de l'autre côté **Fruit**, valeur nouvelle (comme **S**), du fait que cet élément est "reproduit" par le nouveau procès de production immédiate (reste à le "réaliser"...).

- Sous le premier aspect, **V** est avancé en vue du paiement de la force de travail "stérile" des Ouvriers (mais qu'on rémunérera après le travail achevé), force qui s'appliquera aisément à la Matière première "inerte" de **C**.

- Sous le deuxième aspect, **V** assure l'entretien de la force de travail proprement "créatrice" de l'Entrepreneur (et de ses adjoints), Chef qui est le véritable auteur de **S** (la profitabilité).

Le premier poste de **V** a une importance écrasante en quantité, relativement au second ; on doit évidemment en réduire la masse autant que possible. Le deuxième poste est décisif par sa qualité, et peut comprendre de confortables "frais de représentation".

S La Survaleur (ou Plus-value) est la Valeur absolument nouvelle, issue de la production immédiate, c'est-à-dire la valeur qui est absolument Capital, au sens "vivant" du terme, diamétralement opposée à **F** qui est valeur "statufiée".

La Survaleur est liée de façon déterminante au capital "en fonction" (**C + V**) ; d'où le **taux de Profit $S \% / C + V$** , décisif dans la richesse marchande. Vis-à-vis du taux de Profit, le taux d'Exploitation de la force de travail ($\%S / V$) et le taux de Valorisation du capital ($\%S / F + C + V$) sont secondaires.

...

Un mot sur ce dernier **taux de Valorisation** du capital. Dans le capital (**F + C + V**), le montant de **F** est hégémonique, et **C + V** n'en semble qu'une "rallonge". Mais cela veut dire que l'ensemble n'est considéré que comme Valeur capitalisée, autrement dit comme du capital-Argent (**V**) prenant la forme de Produits (**C**), **V** lui-même étant appelé à se muer

Richesse Marchande

en moyens de consommation nécessaires et de luxe (M_{CN} et M_{CL}). Dans cette perspective, on estime que F peut être financé au moyen **d’Emprunts** (obligations figurant au Passif du Bilan), sous réserve que les “fonds propres” (actions¹ formant le Capital proprement dit, dette de l’entreprise vis-à-vis d’elle-même) s’offrent comme “garantie réelle”, et que les créanciers bénéficient d’une priorité juridique pour se faire rembourser si les choses tournent mal.

Bien sûr, si de tels fonds d’emprunts existent, la “charge” vis-à-vis des Commanditaires doit être supportée par **S**, survaleur dont seront soustraites les “Annuités” correspondantes, assurant le “service de la dette” (Intérêts et Principal).

Ceci ne remet pas en cause le fait que **S** provient strictement de **C + V**. En effet, on pense que “par ailleurs”, le capital valorisé comme tel ($F + C + V$) a droit “de toute façon” à l’Intérêt courant, du fait de son essence comme capital-Argent, et avant toute autre considération. Dans le même esprit, il est prévu que le Dividende versé aux actionnaires, doit comprendre un “1^{er} coupon statutaire”, préalable à la participation bénéficiaire proprement dite, qui est aléatoire ; premier coupon correspondant à l’Intérêt courant lui aussi. On estime d’ailleurs qu’une entreprise bien gérée doit envisager d’“amortir” ses actions... L’État lui-même, enfin, quand il “concède” par exemple l’exploitation d’une ligne de chemin de fer, se croit obligé de donner sa “garantie” quant au versement aux actionnaires de l’“intérêt statutaire”.

...

J’en reviens à **S proprement dit**, et son caractère contradictoire propre.

La Survaleur, coupée de l’opération alchimique réalisée en $V \bullet C$, est travail et valeur, mais se donnant comme Capital Pur, Capital sortant de l’entreprise à l’état “natif”, comme on dit que l’Or sort à l’état “natif” du sol de Sibérie. Bref, comme telle la Survaleur apparaît comme liqueur miraculeuse, suc vraiment substantiel, du travail économique. Comme Capital à l’état “pur”, la Survaleur s’affirme réellement comme “surnaturelle”, Quinte Essence ou Élixir Philosophal de l’économie.

Concrètement, la Survaleur est la forme incarnée de la puissance **Psychique** de l’entrepreneur (classe nationale des capitalistes industriels), qui préside au “Grand Œuvre” Corporel de la production en Valeur. Dit autrement, la Survaleur, en tant que Pur Capital, est le secret objectivé de la VIE, la preuve que la PENSÉE du capitaliste est initiée, et qu’elle fait valoir ce secret pour peu qu’elle se montre Pieuse et Illassable.

Dans le langage de **l’Alchimie** – celui qui convient le mieux –, on dirait : l’Entreprise industrielle nationale est “l’Œuf” économique, “l’Athanos” économique. La Classe nationale capitaliste est celle des “Sages” économiques. Et “User de la divine Œuvre est refusé aux Méchants et au Vulgaire ; Dieu ne le permet qu’à ses Élus”.

¹ Dans la pratique, ces “titres d’association” sont par exemple “libérés” à hauteur d’1/4. On ne fait que s’engager à répondre à des “appels de fonds” pour les 3/4 restants.

Richesse Marchande

Il importe de bien distinguer la Survaleur, en tant que Capital Absolu, de **l'Or** qui n'est que Valeur Absolue. L'Or est la valeur matérielle qui règne sur toutes les autres ; la Survaleur est le capital qui règne sur tous les autres, y compris donc le capital-Argent. La Survaleur est le Capital comme tel, le sésame permettant de commander directement à la Puissance de travail ordinaire, quelle que soit la forme sous laquelle elle se présente.

La contradiction propre à la Survaleur est la suivante :

- D'un côté, elle est le “fruit” surnaturel de la production immédiate : **C + V** ;
- D'un autre côté, elle est le “levain” magique seul susceptible de faire “fermenter” la masse de F.

...

Je résume par une analogie : **ALCHIMIE**.

- La Survaleur est en économie capitaliste, semblable à la pierre très précieuse des Alchimistes qu'ils nommaient **l'Escarboucle**, ou Grenat Pyrope, et dont ils disaient : “L'Escarboucle semble être de feu, et sur cette pierre le feu ne peut rien” (Pyrope : de “puropos” = enflammé. Escarboucle = pierre qui éclaire la nuit).

- La Survaleur, braise précieuse de l'économie en valeur, appliquée à **F**, est “l'escarboucle qui a fait des **YEUX** les feux qui animeront la **STATUE** de la seconde nature capitaliste” (Je retourne ce que d'Alembert dit de la statue de Voltaire).



ALCHIMIE

1- Les Alchimistes pensaient que la Nature, par une sorte de mariage du Ciel et de la Terre, faisait spontanément “mûrir” en son sein le Métal Royal, l’Or solaire incorruptible. Mais considérant que cette gestation était terriblement lente et aveugle, ils proposaient à l’Art Royal de la chimie secrète de diriger rationnellement et de manière accélérée la “transmutation” suprême, laquelle sous réserve de vertu morale de l’opérateur, ne réclamerait plus que méthode et patience.

2- La théorie voulait que l’**Or** naturel soit un composé de deux “semences” élémentaires spéciales : beaucoup de Métal ordinaire très purifié, et un peu de Phlogistique ordinaire également très purifié.

- Le Métal ordinaire pris comme point d’appui était le **Mercure** (femelle – ♀) ;
- Le Phlogistique (combustible) pris comme base était le **Soufre** (mâle – ♂).

3- Il était entendu que si l’Œuvre aboutissait, si peu qu’on obtienne d’Or par le TRAVAIL, on se trouvait alors détenir la “Poudre Philosophique”, la “Teinture”, qui transmuterait aisément tout métal vil en or noble par simple “projection”.

Nous avons là une formule analogue à celle de la Suraleur **[S]**, jaillissant de l’union **[C + V]** : capital Circulant (♀) et capital Variable (♂).

$$S \text{ (Or)} \left\{ \begin{array}{l} C \text{ (Mercure)} \\ V \text{ (Soufre)} \end{array} \right.$$

Richesse Marchande

Mercure	Soufre
♀ Reine	♂ Roi
Lune ☾	Soleil ☉
Serpent Pélican Cerf	Lion Phénix Licorne
Eau Matière Première LÉTO (Latona)	Feu Ether Premier AZOTH (Colombe)
Blanc de neige Diastole (dilatation cardiaque)	Rouge de braise Systole (contraction cardiaque)
Hermès ♂ (Mercure) Astarté ♀ (Venus)	Zeus ♂ (Jupiter) Saturne ♄ (âge d'or)

(Mercure et Soufre affinés.)

Notons :

Zeus engendra Apollon-Or de Léto.

Zeus engendra Hermès (dont Apollon reprit les attributs) de Maia.

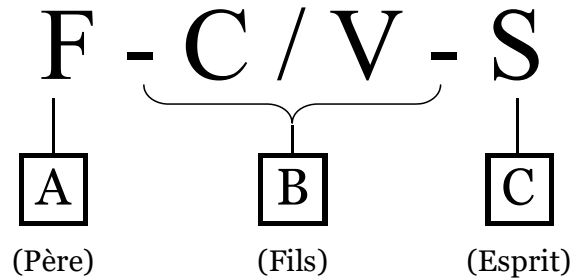
Hermès/**Mercure** vient de MERX, marchandise, et est dieu du Commerce !

Les Alchimistes disent : “Blanchissez (purifiez) Léto, au moyen d’Azoth, la rosée mercurielle qui nourrit Léto et lave sa noirceur”. L’Œuvre consiste ainsi tout spécialement à “albifier” Léto par Azoth.



V- Double Négation

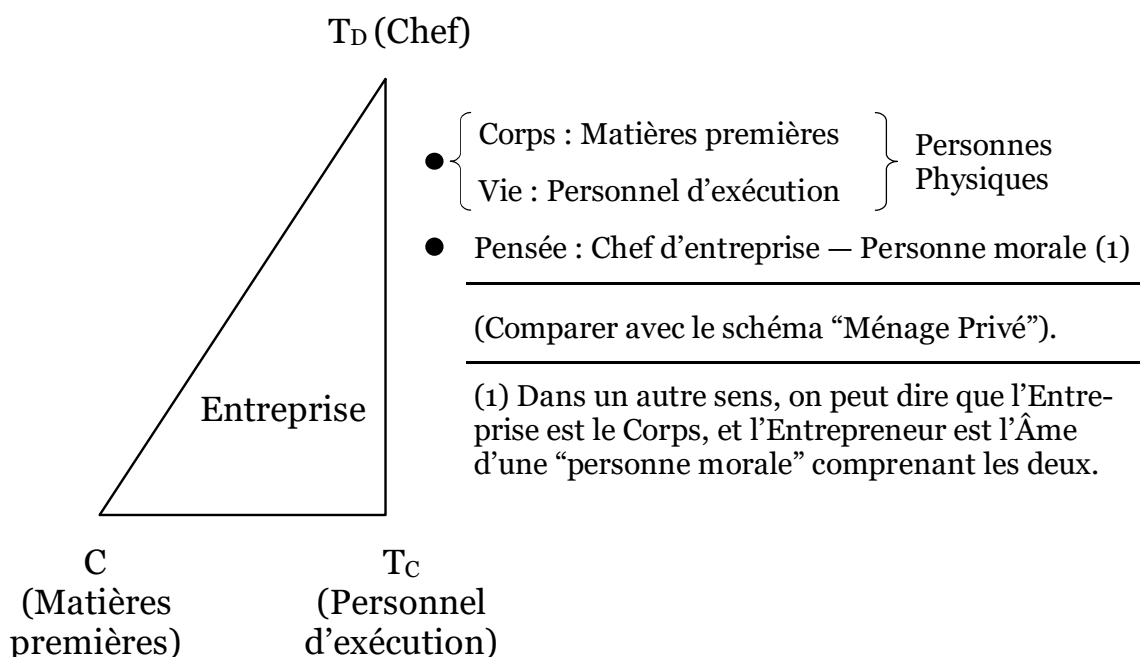
Au total, on observe très nettement une “double négation” interne de la richesse marchande :



Prise globalement, la richesse marchande est Valeur-Capital, ce qui caractérise sa “contradiction” générale.

Le cœur de la richesse réside dans le Fils, le lieu de la production immédiate, c’est-à-dire **l’Entreprise** au sens restreint du mot (et signifiant Industrie Nationale), physiquement représentée par **C + V**.

Il faut encore distinguer l’Entreprise nationale de l’Entrepreneur, ou Classe Nationale capitaliste (industrielle). **L’Entrepreneur** réside bien en **C + V**, mais c’est le Capital-Fils comme “personne morale”, et non pas l’Entreprise dans ses personnes physiques. C’est ici que **V**, en tant qu’il renvoie à du Travail, se différencie qualitativement en travail Commandé (Tc) et travail Dirigeant (Td). La chose s’éclaire dans le schéma suivant :



Richesse Marchande

Ainsi, seul le Chef d'entreprise (la classe nationale capitaliste) représente l'Entreprise comme personne Morale, seul il est le Fils de la richesse² au sens pleinement humain, spirituel Actif. Certes, les Ouvriers sont bien actifs vis-à-vis de leurs Outils dans l'entreprise, et Chefs eux-mêmes hors de l'entreprise, dans leur Ménage ; mais il ne faut pas confondre.

Le Chef d'entreprise, Fils Moral dans la production immédiate **C + V**, domine du même coup l'ensemble de la richesse marchande. Il est Propriétaire de **F**, il mobilise **C**, il commande **V** (y compris soi-même), et il fait surgir **S**.

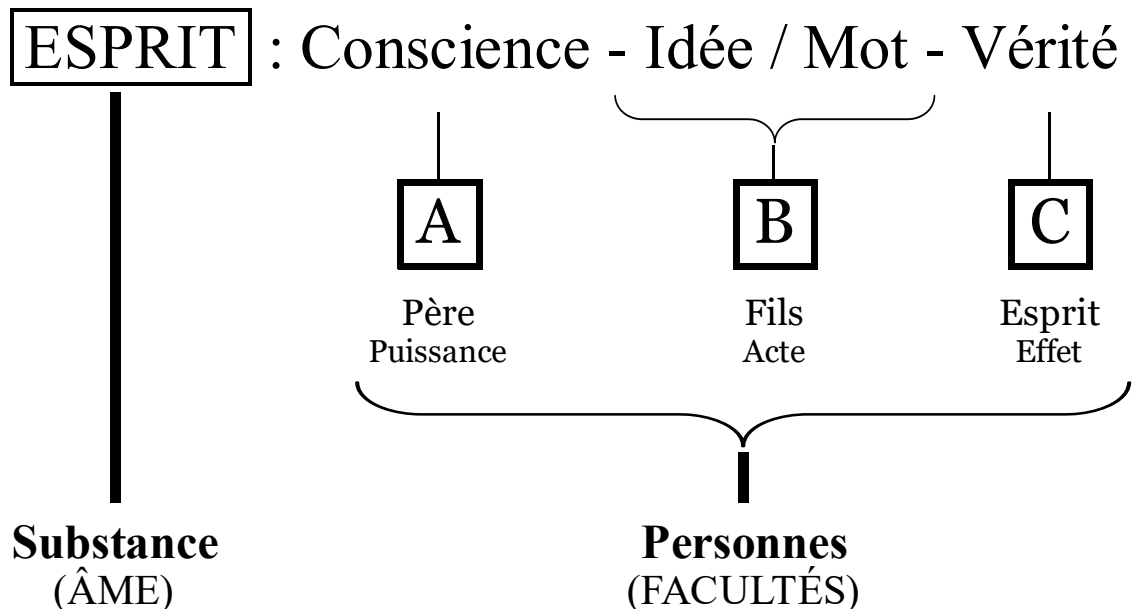
...

Une dernière précision : **TRINITÉ** (On pourrait en donner d'autres expressions que la Chrétienne-Latine).

En théologie, le Fils présente plusieurs aspects :

1- D'abord et par-dessus tout, DIEU est Trine, "trois Personnes en une Substance", Père-Fils-Esprit, étant même l'Esprit absolu ou Âme absolue, et chaque Personne étant en dernière analyse "tout Dieu". Autant dire que Dieu est trois Personnages d'un **Drame** unique, et tout aussi bien trois Rôles d'un même **Acteur** (selon qu'on voit Dieu comme Esprit objectif ou comme Sujet). À ce dernier titre, en tant que Dieu est nécessairement "personnel", c'est la Trinité qui est Personne, et non ses éléments. Ceci dit, "persona" en latin signifie Rôle, ce rôle se concrétisant par un Masque au théâtre.

Dieu et son "développement" peuvent être représentés comme suit :



² Comme on dit "fils de dieu", qui veut dire Dieu-Fils ; ici, ce serait Richesse-Fils.

Richesse Marchande

• **Le Père** (la Conscience) est la Spontanéité même, le pur privilège de l'Esprit, même par rapport à la Vie, laquelle au regard du Dynamisme de la pensée se trouve ravalée au rang du Mécanisme. Mais pour affirmer ce privilège de l'Esprit, il faut précisément poser la Conscience comme pure “**puissance**” **universelle**, simple Père. Le Père est encore Non-Créateur, Mystère sans plus.

• **Le Fils** est le grand problème, puisque Mystère-Révéle. Il est “négarion” du Père. On ne peut en rendre compte de façon simpliste. L'expression “Dieu-Homme” doit être précisée : comme Dieu, il est certes le Père même, mais comme Créateur, il est Verbe éternel et, à ce titre Mystère-Intelligible ; comme Homme, il est certes totalement Créature, homme “incarné”, de chair et de sang, mais aussi intégralement auteur de soi-même, ne cessant d'être Dieu jusque dans le sacrifice de son humanité.

Le Fils est négation du Père comme “**acte**” de l'Esprit, et cet acte est double de façon essentielle ; il s'oppose à la puissance universelle par son caractère **général/particulier**. L'acte constitutif du Fils est “général” comme Conscience “remplie”, Idée, plan complet de la Création ; il est “particulier” en tant que Mot, idée exprimée, Parole, et très précisément Évangile (Bonne Nouvelle), réalisation des prophéties déterminées, Messie advenu, comme fait-événement crucial.

• **Le Saint-Esprit** redouble la négation divine. Ici, le général/particulier se trouve nié par le **singulier**, Dieu “**effet**” qui est l'opposé simultanément identique de l'universel. Le Saint-Esprit complète Dieu, dans la mesure où le contenu de la Conscience, l'Idée-Mot se montre alors comme communiquant la Vérité, but véritable du mouvement de l'Âme. Régressivement, on découvre que le Saint-Esprit était le lien intime du Père et du Fils, de la conscience vide et de la conscience pleine, du dieu Abscons (caché) et du dieu Révéle. Le Saint-Esprit, Vérité éternelle de Dieu-Père, est en même temps Providence présidant à tout le Temps, Vérité “du Fils” en tant que Chef invisible de l'Église dans tout le cours du “Siècle”.

Le Fils, clef de la Religion, dévoile finalement pleinement son caractère : il est “tout Dieu” exactement comme le Père et le Saint-Esprit, dans la mesure où il est au-dessus du Temps, Éternité même ; il est Fils de façon distinctive, dans la mesure où il s'impose tout spécialement comme Maître du Temps (de la Création) : à son **ORIGINE** (Verbe), à sa **FIN** (Juge), dans la Durée continue et indéfinie du **SIÈCLE** (Chef), et dans le Temps en son “**MILIEU**” (son “centre” significatif), au moment Incarné (né-mort-ressuscité).

[2]- Il n'y a pas de grande difficulté à voir l'intérêt de l'exemple de l'Alchimiste, ce Sage Philosophe voué à l'Art Royal. De même, l'exemple de Jésus-Christ, donné comme Sauveur dans “l'économie divine” par l'Église, nous est très précieux pour comprendre le rôle du “Fils” (la Classe Nationale des capitalistes industriels) dans l'économie marchande.

Le Fils règne **directement** sur la richesse marchande, dans la limite de **C + V**, c'est-à-dire de l'Entreprise assurant la production immédiate, le Père (F) et le Saint-Esprit (S) y étant “avec Lui”.

Le Fils règne **indirectement** sur la richesse marchande de façon générale, étant “avec le Père” en F, et “avec le Saint-Esprit” en S. C’est que le Monde tout entier est également Création, divin, spirituel, à condition que le Travail dévoile ce caractère, avec l’aide de Dieu. Ainsi, on peut tout aussi bien envisager la chose sous l’angle de F, qui vérifie spécialement que le Monde est **Système** divin des êtres, reluisant d’esprit passif à la manière “lunaire” ; et sous l’angle de S, qui vérifie spécialement que le Monde est **Société** divine des êtres, rayonnant d’esprit actif à la manière “solaire”.

VI- Marx

Marx a étonnamment vanté le “rôle essentiellement révolutionnaire” du capitalisme révolutionnaire (Manifeste de 1847), qui a créé le Marché mondial, avec sa Grande Industrie, ses Transports en grand et son Grand Commerce, “merveilles” surpassant “les Pyramides d’Égypte, les Aqueducs Romains et les Cathédrales Gothiques” (les Pyramides primitives, qui ne sont ni Outil, ni œuvre d’Art, sont hors de propos).

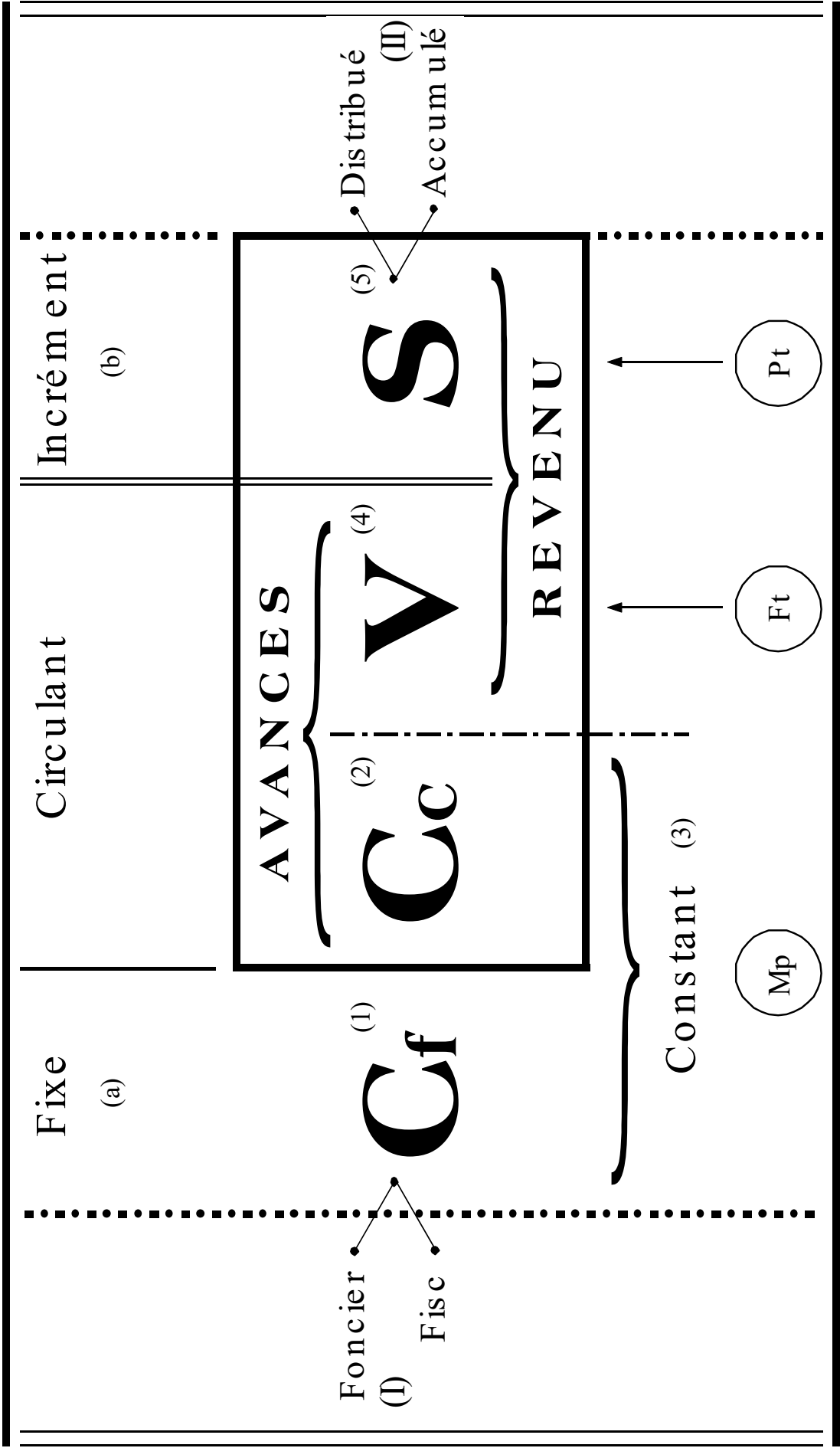
Marx applaudit encore trop peu le capitalisme révolutionnaire à notre goût. Il en apprécie les “merveilles” avec l’œil Empiriste, voyant la richesse marchande avec la perspective partant de F, rendant justice plus au Capital qu’au Capitaliste. C’est que pour lui, le capitalisme révolutionnaire est essentiellement le vestibule de la “Révolution” civilisée ultime, celle du “4^{ème} État” des prolétaires, révolution qui établira le communisme sous la forme simple du “Capitalisme Socialisé”.

Ainsi, autant Marx estime l’avènement de la machine à vapeur et des chemins de fer, autant il ne voit qu’un rôle négatif, de “nettoyage” moral du passé, dans l’Entrepreneur à l’origine de ces instruments inédits. Il donne à l’Entrepreneur une “mentalité glacée de calcul égoïste”, voit en lui l’auteur d’une “exploitation brutale, éhontée”. Il ne voit pas que dans le “fétichisme” de la marchandise et l’“aliénation” mentale de la bourgeoisie moderne, il y a une grandeur propre, qui n’est autre que la Perfection atteinte de l’humanité civilisée.

Dire que la Civilisation fut Préhistorique est une chose ; réduire le bourgeois moderne à l’égoïsme et la mesquinerie est autre chose, et ne permet pas de bien comprendre ce que fut la bourgeoisie préhistorique-révolutionnaire, ni donc de dépasser la préhistoire dans un véritable Communisme donnant le jour à une 3^{ème} espèce de la race humaine, Primitive-Civilisée tout à la fois et inouïe du même coup.

Freddy Malot – avril 2002

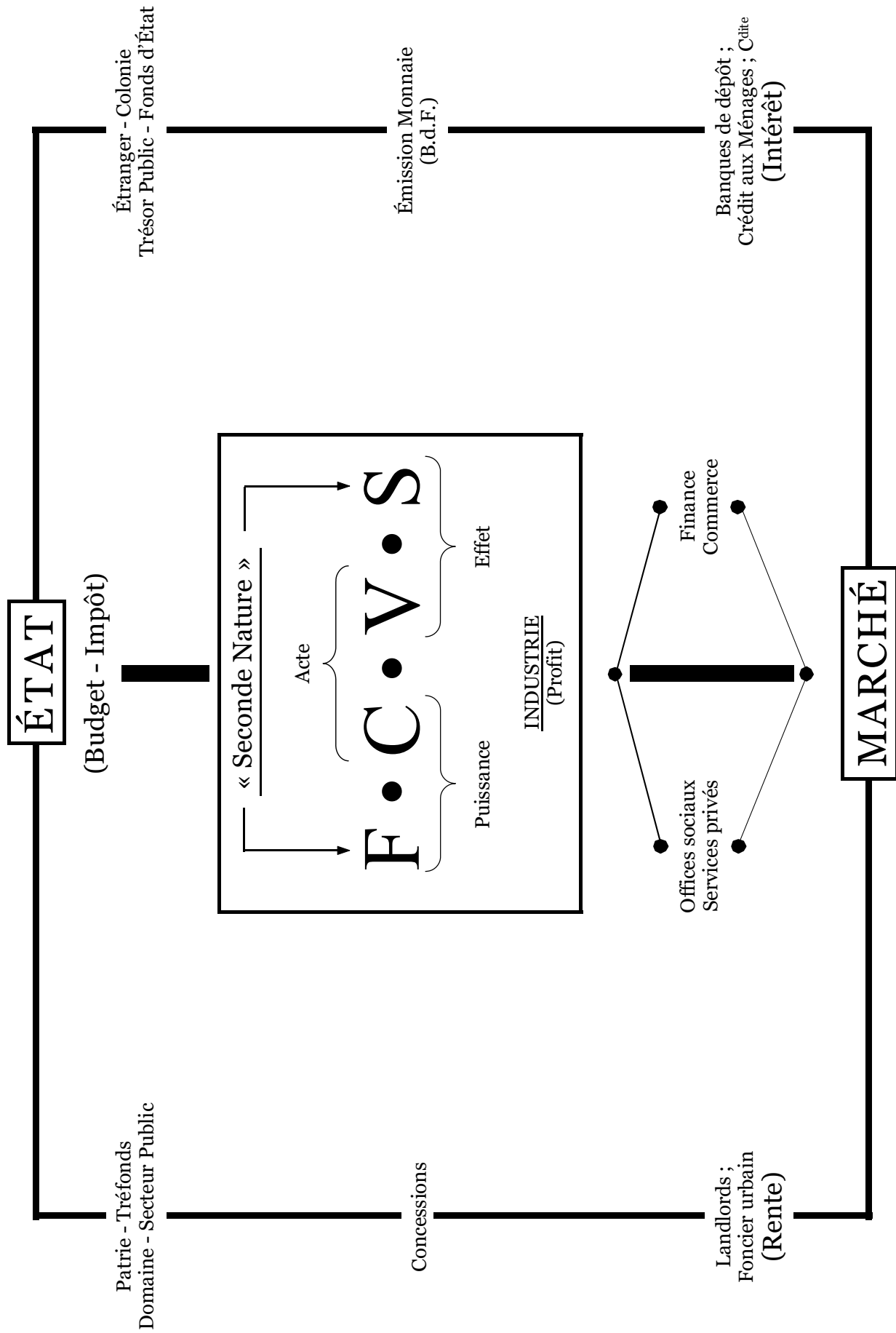
CAPITAL-MARCHANDISE MONDIAL^(III)



Notes :

- (a) Dette longue (dans “capitaux permanents”)
- (b) Profit “moyen” (selon **Biens** : Industrie, Fermage, Transport ; et **Services** : Commerce, Banque, Assurance.)
- (1) Bâtiments, Machines ; stock Cc.
- (2) Mat. Premières, Énergie, etc. ; “Usure” du Constant ;
- (3) Constant : prix des moyens de production. Prix acheté connu ; le prix de remplacement c’est autre chose. En tout cas, le capital constant ne peut que transmettre la valeur qu’il a, au cours de la production, par fractions successives dans une série d’exercices sociaux (un an chaque juridiquement). D’où la part Circulante (**Cc**) qui est l’“usure”, et la part Fixe (**Cf**) qui est la part encore utilisable. Le capital constant, c’est les moyens de production (**Mp**).
- (4) V = capital Variable. C’est la force de travail (**Ft**), les agents de la production rémunérés, les Salaires. Cette Avance est variable, parce qu’elle peut et doit créer plus de valeur qu’elle n’en coûte.
- (5) S = Survaleur (plus-value). C’est l’accroissement (incrément) de valeur donné aux Avances, produit par V (les salariés), qui reste à la disposition de l’employeur capitaliste. C’est le Profit (**Pt**) dans le bilan de l’exercice.
- (I) Frais : Brevets, marques.
Rente foncière (rurale/urbaine).
Fiscalité : Impôts, Taxes, Douane.
- (II) Bénéfice : **Distribué** : Traitement de Direction, Dividendes ; biens de Luxe et Placements.
Accumulé : Provisions (légal et libes) ; Incorporation au capital social.
- (III) Pertes : Investissements disproportionnés ; Organisation irrationnelle ; produits invendus et gaspillages ; Perversion du travail (trafics, bureaucratie publique, activités immorales, somptuaire, fraudes, poison intellectuel...) ; Publicité ; Procès.

Extrait du “*Mystère de la Maison Jaune*”
de Freddy Malot (déc. 2000 – Éditions de l’Évidence).



Capitalisme Moderne

(Marché National)

Le Capitalisme Moderne était “libéral”. Mais que veut dire concrètement ce mot “libéral” ? Tout simplement que le capitalisme moderne était **National-Patriotique**. C’est de là qu’il faut partir ; autrement dit : il y a une Entreprise-Angleterre, une Entreprise-France, etc.

Cette précision a une très grande importance en Économie Politique. Elle signifie que les deux écoles opposées, celle du **Laisser-Faire** de Ricardo et l’économie **Administrative** de Ferrier ont raison en même temps ; que leur couple seul forme le “Libéralisme” complet, et rend compte du caractère “contradictoire” du Libéralisme.

Ma perspective n’est pas celle de Marx ; il se range essentiellement du côté du Laisser-Faire, et tient l’aspect Administratif pour accidentel. Pour lui, la propriété Privée est essentiellement civile, représentée par l’Entreprise, et porte sur le **Patrimoine** ; l’autre face de la propriété privée, la face politique, représentée par le Gouvernement, et portant sur la **Patrie**, est jugée accessoire par Marx. De la même façon, Marx accorde sa faveur au socialiste Owen, contre Saint Simon.

Le compatriote de Marx, **Frédéric LIST**, publia en 1841 “Le Système National d’économie politique”, qui dénonçait le “Cosmopolitisme” tyrannique d’Adam Smith, c’est-à-dire l’école anglaise qui prônait le Libre-Échange contre le Protectionnisme. En 1845, Marx et Engels “démolissent” List, en le qualifiant de façon méprisante de “pharisien”, économiste “anachronique” et “borné”, penseur “idéaliste”. La critique de Marx-Engels est hâtive et complètement unilatérale.

Il convient finalement de replacer le capitalisme moderne dans son vrai cadre :

- L’école **libérale anglaise** du Laisser-Faire, s’appuyant sur le droit “naturel” de la propriété privée Patrimoniale et la “liberté du travail”, n’a jamais voulu dire que l’Entreprise était absolument indépendante, ni que le Marché mondial était absolument libre, comme si un Gouvernement mondial existait ou même était possible. Ce sont **les nazis** et non List, dans le contexte du capitalisme Parasitaire, qui accusèrent l’école “anglaise” d’être “individualiste” et “cosmopolite”, identifiant W. Pitt et Roosevelt.

- L’école **libérale française** Administrative s’appuya sur l’Art. 3 de la *Déclaration des Droits* d’août 1789, disant : “Le principe de toute souveraineté réside dans la Nation. Nul corps, nul individu ne peut exercer d’autorité qui n’en émane expressément”. Le dernier article, n°17, ajoute : quelqu’un “peut être privé de sa propriété lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l’exige de manière évidente, sous la condition d’une juste

Richesse Marchande

et préalable indemnité”. La 1^{ère} Constitution française, celle de septembre 1791, dit en son Titre III (Pouvoir Publics), Chapitre IV (Pouvoir Exécutif), Section III (Relations Extérieures), à l’Article 3 : “Il appartient au Roi d’arrêter et de signer avec les puissances Étrangères, tous les traités (de paix, d’alliance et de Commerce) et autres conventions, sauf ratification du corps Législatif”. Avec Bonaparte, l’école française sera amenée à mettre au 1^{er} plan l’Égalité géopolitique, en lui subordonnant la Liberté civile ; cela ne voulait absolument pas dire que l’Entreprise devait opter pour l’Autarcie. Ce sont **les démon-crates** et non pas Ricardo, dans le contexte du capitalisme Parasitaire, qui accusèrent l’école “allemande” d’être “fonctionnariste” et “xénophobe”, identifiant Napoléon et Hitler.

Marx est porté à présupposer l’existence d’un Gouvernement mondial de fait, exagérant ce qui est concevable dans l’horizon civilisé (“les Prolétaires n’ont pas de Patrie”), du fait que l’Angleterre était vue comme “l’Atelier de l’Univers”.

...

Notes (Cf. Tableau **État-Marché**, ci-dessus) :

F = capital constant Fixe (non “usé” dans un cycle de production) ;

C = capital constant Circulant (part de valeur du capital constant “transmise” dans le produit matériel).

V = capital Variable : dépense en valeur de Force de Travail, “reproduite” dans le procès de production.

S = Survaleur (plus-value) : produit Net, valeur toute nouvelle, issue du cycle de production, consacrée à l’Accumulation.

- Cela signifie que V ne représente pas seulement la rémunération de la masse des Salariés proprement dits (travailleurs Passifs, exécutants, simples ou qualifiés), mais aussi le salaire de Direction du Chef d’entreprise, et des salariés “de luxe” que sont ses Adjoints directs (commerciaux, techniques et de “commandement” sur le personnel).

- Bref, il est entendu que si les salariés d’Exécution “contribuent” au soutien de la richesse en Valeur par leur “participation” à l’accroissement du Capital, c’est le Chef d’entreprise qui est le véritable AUTEUR, créateur, de la valorisation, donc le seul PRODUCTIF. J’insiste sur cet aspect des choses, méconnu de Marx.

...

Quand je parle de Chef d’Entreprise, c’est du genre **chef de l’Entreprise-France** qu’il peut seulement être question comme point de départ. Quelque chose comme le P.D.G. de la Classe capitaliste nationale. Ainsi, F+C+V+S désigne avant tout le Capital-Marchandise du pays tel que le donne concrètement un “exercice social”, pour exprimer la chose en langage comptable. À côté de cela, les comptes sociaux d’une Entreprise isolée sont tout aussi abstraits que les comptes sociaux de l’Entreprise-Monde. On ne doit aborder ces deux dernières choses qu’en un deuxième temps. Bref, le Marché réel ne peut être étudié que dans son milieu propre, direct, qui est celui de l’État (Constitutionnel, Représentatif). Propriétaire et Citoyen sont deux contraires identiques.

...

Richesse Marchande

Marx est fidèle, et à juste titre, à l'école libérale du Laisser-Faire, dans la mesure où il affirme qu'il n'y a pas d'État sans Marché ; et en ajoutant que le cœur du Marché est **l'Industrie**, c'est-à-dire la production Matérielle, seule créatrice de Valeur économique, seule Productive au sens plein du terme. Il ne perd pas de vue que le capitalisme moderne a pour rôle de glorifier le règne du Travail, subjuguant "parfaitement" la Fécondité naturelle, donc d'assurer la domination "complète" de l'Humanité sur la Nature. C'est l'Industrie, évidemment, qui met au jour une "seconde Nature", rayonnant totalement d'esprit, pleinement civilisée.

L'Industrie, il va de soi, est comprise ici au sens large : elle comprend les Transports et les Fermiers.

Par un effet de la division du travail, les **activités économiques en elles-mêmes improductives**, comme le Commerce et les Services, s'organisent en branches autonomes (le Commerce s'occupe de "réaliser" la valeur, et non de la produire ; les Services sont exigés par l'Industrie, mais ne donnent pas lieu à des produits matériels, à "incorporation" de valeur). Cependant, dans la mesure où Commerce et Services fonctionnent avec un Capital, ils donnent droit à une part proportionnelle du Profit industriel national. Ce n'est pas le cas des Landlords recevant une Rente, et des Banquiers ordinaires recevant un Intérêt.

...

Secteur Public : fait l'objet de "dotations" en capital de la part de l'État.

Fonds d'État : Dette publique (inclure les collectivités territoriales, et les emprunts du Secteur Public).

Émission : l'Institut d'Émission, la BdF, contrôlé par l'État, est essentiellement "indépendant". Ce n'est pas le Trésor !

Concessions (et Régies) : l'exploitation économique est un monopole juridique de l'État, mais la gestion est capitaliste. (idem Nationalisations).

Offices : l'École, comme les Pharmacies fait l'objet d'un contrôle public, mais relève par essence du "privé".

Finance : Rien à voir avec les Banques ordinaires. Les Banques d'Affaires fonctionnent avec un Capital (des actions), et recherchent un Profit. Il y a un nécessaire contrôle d'État à cause de leur "Actif Fictif" (de l'actif au second degré, constitué des titres de sociétés réelles). Le contrôle doit porter sur la "liquidité" de cet actif, le rapport avec les ressources empruntées, et l'émission objective de Monnaie qui vient des Chèques, de l'Escompte et de l'ouverture de Lignes de Crédit.

Étranger : désigne les pays rivaux Civilisés.

...

Le minimum requis par l'économie capitaliste est le "maintien" de la richesse matérielle sous forme de Valeur. Cela veut dire que "**F**", qui n'entre pas directement dans le procès de production, et qui n'est pas pris en compte dans le "taux de profit", est néanmoins essentiellement partie intégrante dudit procès.

Richesse Marchande

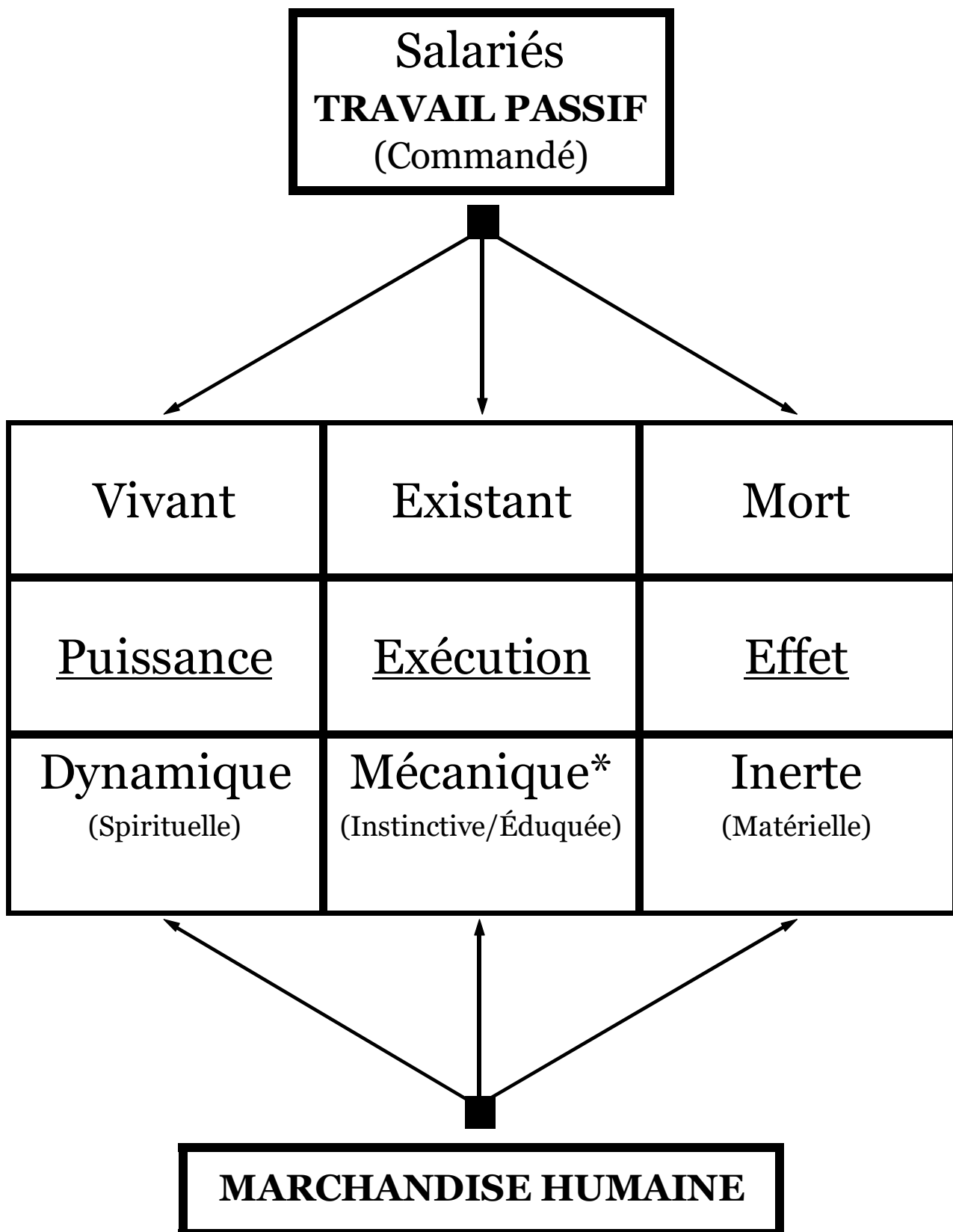
L'importance des industries “de pointe”, de l'obsolescence de l'équipement, et de la Recherche-Développement font ressortir ce point. Ici, la Classe industrielle nationale montre son poids, et le côté “politique” de l'Économie.

Sous le Parasitisme, “F” est la préoccupation-clef. D'où la **Rente capitaliste** substituée au Profit.

Mais on ne peut maintenir la richesse comme Valeur sans la développer sous cette forme ! “F” à la merci de “S” : Grave problème ! Placer “V” sous le régime de la **Ration**, est-ce une solution solide ?...

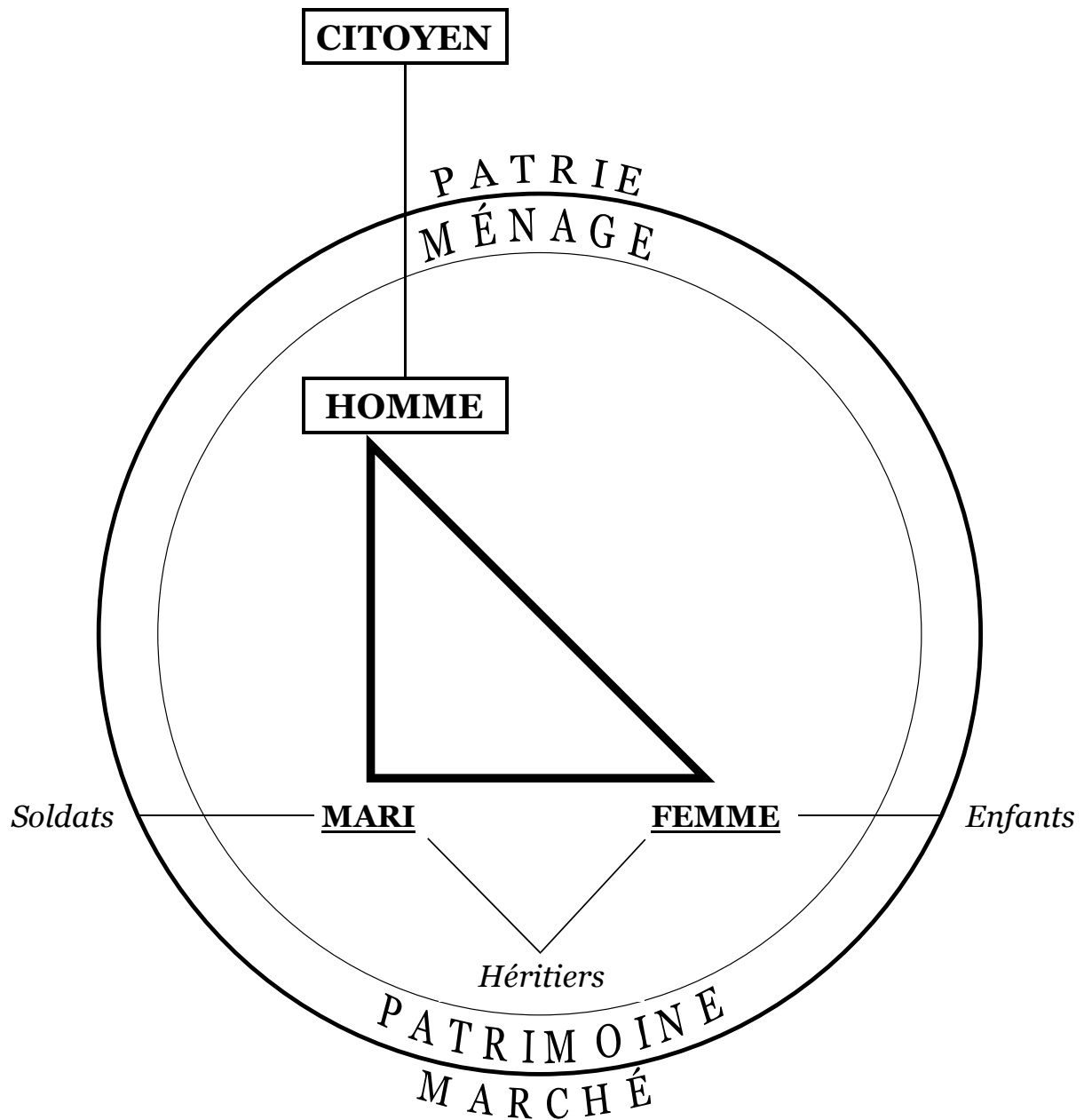
Freddy Malot – mars 2002





* « Instrument parlant » d'Aristote.

MÉNAGE PRIVÉ



Le Ménage Privé, sous sa forme pure et simple,
tel que le présente la civilisation Moderne,
fut défini par le Code Civil (1803) :

1- Les époux :

À la base, de façon physique et essentielle, il y a le couple Mari et Femme, uni par consentement.

Le couple des époux est ordonné de sorte que : “Le mari doit protection à sa femme, la femme obéissance à son mari.”

Ceci dit, les époux “*se doivent mutuellement fidélité, secours et assistance*”. Le mariage n’a pas pour but le sexe, qui n’est qu’un moyen. Aussi, la “*fidélité*” mutuelle exigée doit assurer avant tout la légitimité des enfants. Par suite, “*l’enfant conçu pendant le mariage a pour père le mari*” ; “*la recherche de paternité est interdite*”.

Les Héritiers, ou enfants légitimes réservataires, sont l’accident physique habituel du mariage. Leur rôle est avant tout de perpétuer le ménage, avec le nom du mari ; à ce titre, ils se limitent aux garçons. En tout état de cause, il y a immédiatement “*Puissance maritale sur la personne de la femme et des enfants*”.

2- L’Homme :

C’est le mari même, qui porte donc une “double casquette”. Mais tandis que comme mari il est simplement la personne physique principale du couple des époux, comme Homme il est la personne morale du ménage. Comme personne morale autonome et exclusive, l’Homme est l’extrême opposé des enfants, et des filles en particulier, pur accident physique du mariage.

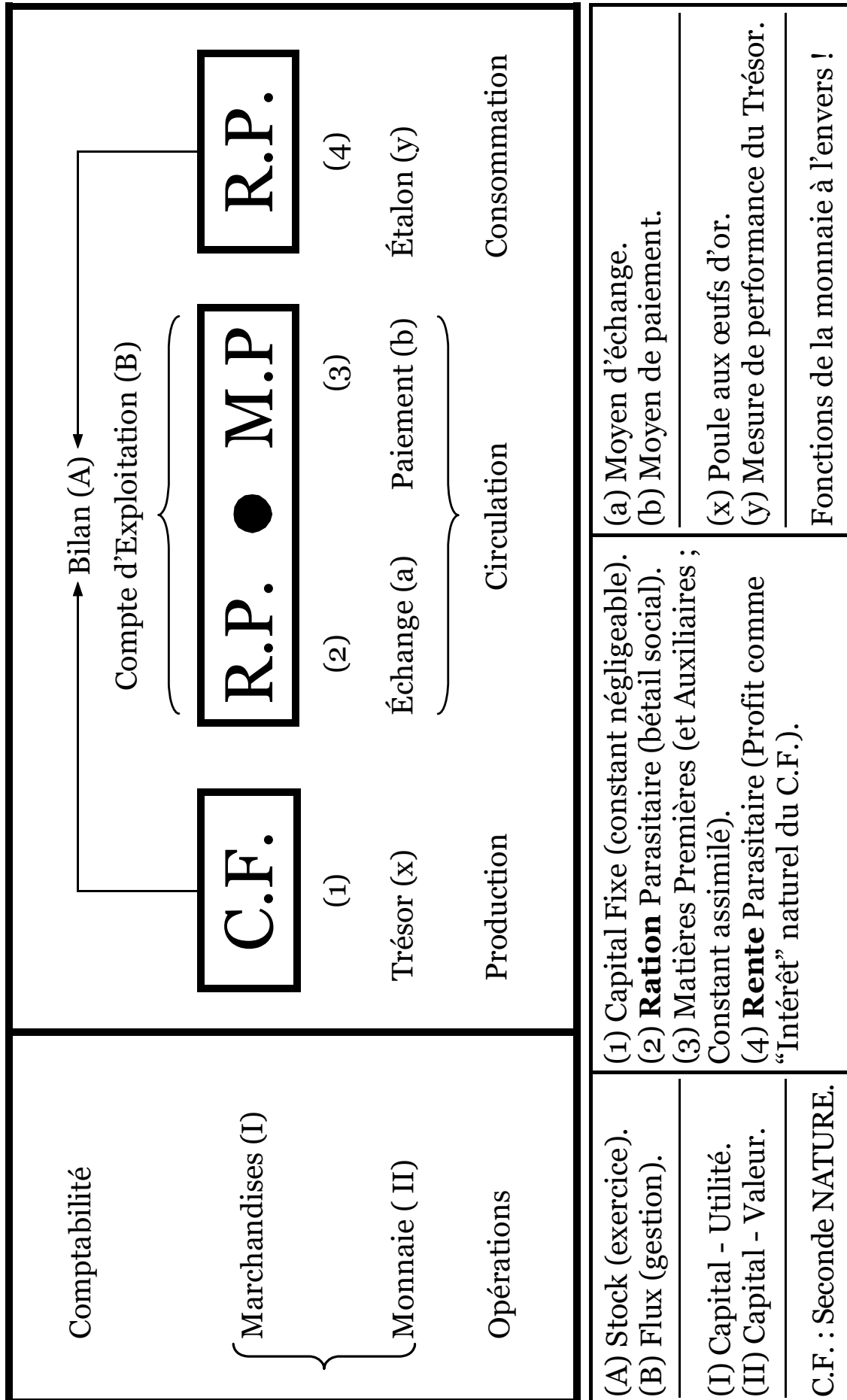
L’Homme, personne morale du ménage, surmonte l’antagonisme mari-femme spirituellement, c’est-à-dire représente le ménage dans son ensemble quant aux contrats et obligations civiles. C’est par lui qu’agit le ménage en tant que Propriétaire, dans ses rapports avec les autres ménages.

Le **chef d’Entreprise**, désigné comme commerçant par le Code, est lui aussi simple Homme, chef de ménage simultanément, ne serait-ce que par son patrimoine personnel (s’il n’est pas marié) et par sa parenté. Mais l’Homme qui est salarié, “*mercenaire*”, n’est personne morale qu’à l’égard de son propre ménage ; comme employé, il n’est que membre physique de l’entreprise.

Au total, les Hommes simples, uniquement chefs de ménage, et les chefs d’Entreprise forment l’ensemble de la société civile, les personnes constituant la Famille socialisée moderne, les éléments actifs de ce qu’on nomme le Marché national.

Tel est donc le Ménage privé pur, **la Cellule** civile fondamentale de la civilisation moderne. Ce ménage pris dans son ensemble est le type de “*l’unité antagonique*” sociale. C’est pour cela qu’il apparaît “trine” : Mari - Femme / Homme.

Hors de la sphère civile, dans le domaine politique, c’est évidemment l’Homme du ménage qui figurera comme **Citoyen** de la nation. Et comme le mari peut être appelé à se muer en soldat de la Patrie morale, la femme est conviée à fournir des enfants qui peupleront le Territoire physique de l’État.



Remarques :

Capitalisme : Il “faut” F **pour** que le procès immédiat, proprement dit, de production (C-V) ait lieu, et obtenir S ; ce qui, à son tour “maintient” C comme Valeur.

Et l'ensemble a pour objet de mettre au jour une “seconde Nature”, la “vraie” nature, spiritualisée, humanisée, un Jardin “divin” (autant qu'il est possible Ici-Bas, et avec l'aide de Dieu).

Parasitisme : Le Procès de production est un prétexte. L'objet exclusif est de conserver à tout prix la forme Valeur à F, **extérieur** au Procès, devenant une Idole, qu'on tient pour un **Monopole** social et doit donc produire une **Rente** (c'est le culte des morts de Comte*).

...

Le Parasitisme n'a **pas** de Valeur et **pas** d'Utilité. Il **Détruit** Humanité et Nature, Travail et Fécondité.

* Comte propose un régime de castes : “Le positivisme érige tous les citoyens en fonctionnaires sociaux, classés d'après l'utilité de leurs offices respectifs. Notre principe fondamental est la gratuité nécessaire du travail. Le salaire est essentiellement indépendant du travail effectué, il dépend de l'office attribué” (Catéchisme positiviste – 1852).

F.M. – mars 2001

Ma lecture de “Richesse Marchande” :

1- La Forme

L'exposé illustre notre Nouvelle Dialectique. La difficulté en vaut la peine.

2- Le Fonds

Deux choses échappent à Marx (alors que toute sa force repose sur l'économie Politique) :

- Le Marché est fondamentalement NATIONAL (la Patrie est “propriété politique”) ;
- Le Capitaliste est fondamentalement un INTELLECTUEL (lui seul est créateur de la Valeur).

Freddy Malot – novembre 2003

Escarboucle = Élixir

(Cf. charbon)

Qui brille comme un charbon ardent (braise).

“Les deux escarboucles dont la nature a fait des **yeux** les feux qui animera ceux de votre **statue** (à Voltaire)” – D’Alembert

Escarboucle : **Grenat Pyrope**.

Rouge coquelicot, ou de **sang**, quelque fois nuancé d’orange ; **transparent**.

Pierre très précieuse, qui semble être de feu, et sur laquelle le feu ne peut rien (Pline).

- Yeux noirs d’une femme ;

- Vertu, Probité : “La Probité est Braise” (Publicos Syrus, qu’admire Sénèque).

...

Synonyme de Pierre Philosophale.

Raymond Lulle (1235-1315) : pour fabriquer la **Pierre philosophale**, “colorer” la substance obtenue par alchimie à partir de la **Matière Première**.

Une quantité minime de LEVAIN fait lever une énorme quantité de PÂTE ; ainsi une faible quantité de Pierre engendre l’éllixir et fait fermenter toutes choses.

La **Pierre** : de plus en plus intensément Rouge, elle devient transparente, fluide, liquéfiante, subtile (pénètre tout).

“À la limite” :

- Elle permet d’obtenir tout l’OR qu’on veut ;
- Elle permet de rendre notre CORPS perpétuel.

Bref, c’est le secret de la **VIE**, dont la PENSÉE peut se rendre maîtresse, si elle est sainte et illassable.



“Alchimie”



Alchimistes



“Notre science chymique est semblable, en l’ensemble de ses opérations, à un paysan qui laboure son champ et y sème le grain.”

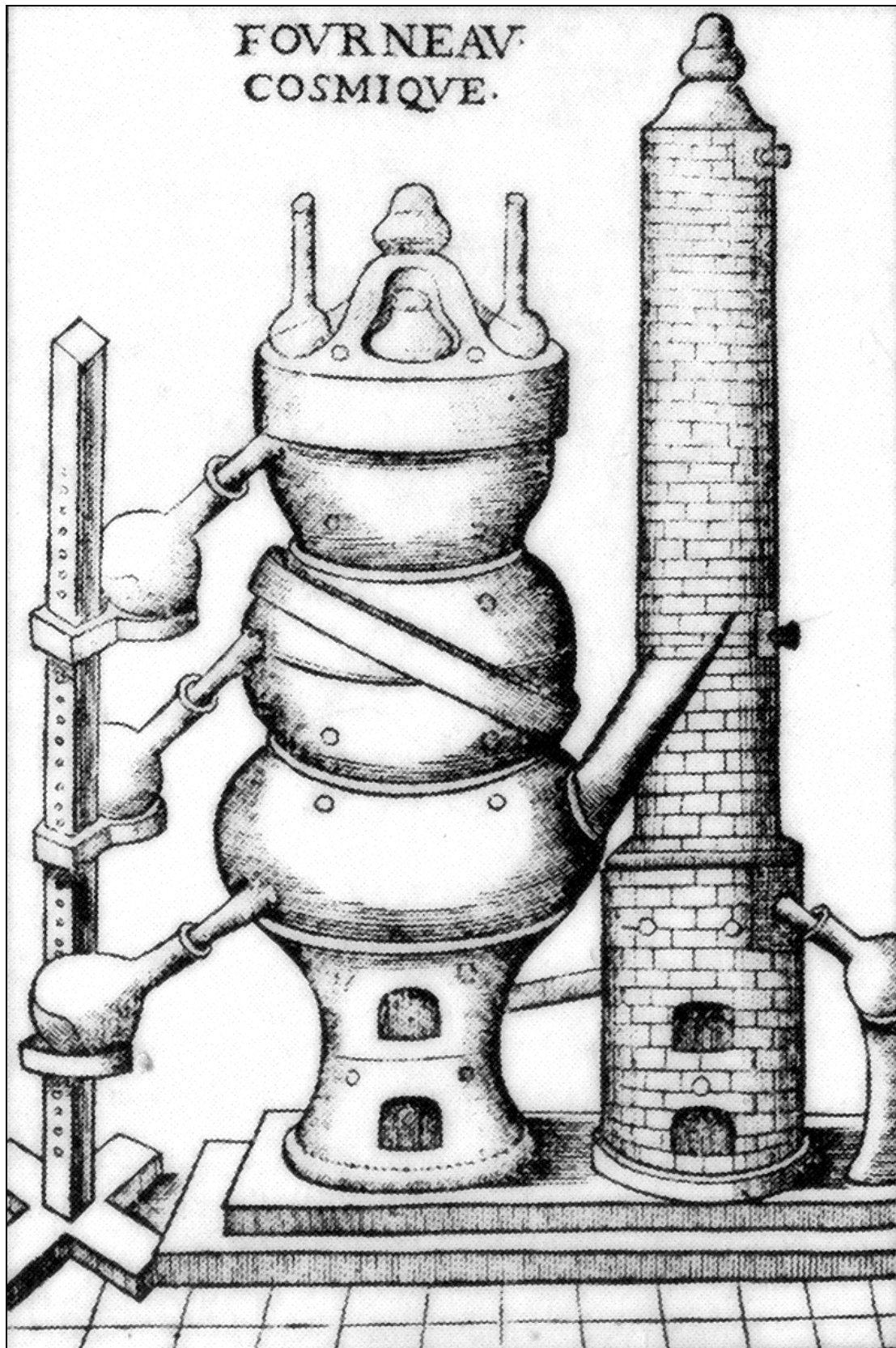
Tous deux, l’alchimiste et le laboureur, se doivent d’observer les saisons avec exactitude s’ils veulent de bonnes récoltes.

Michel Maier, *Atalanta fugiens*, Oppenheim, 1618.



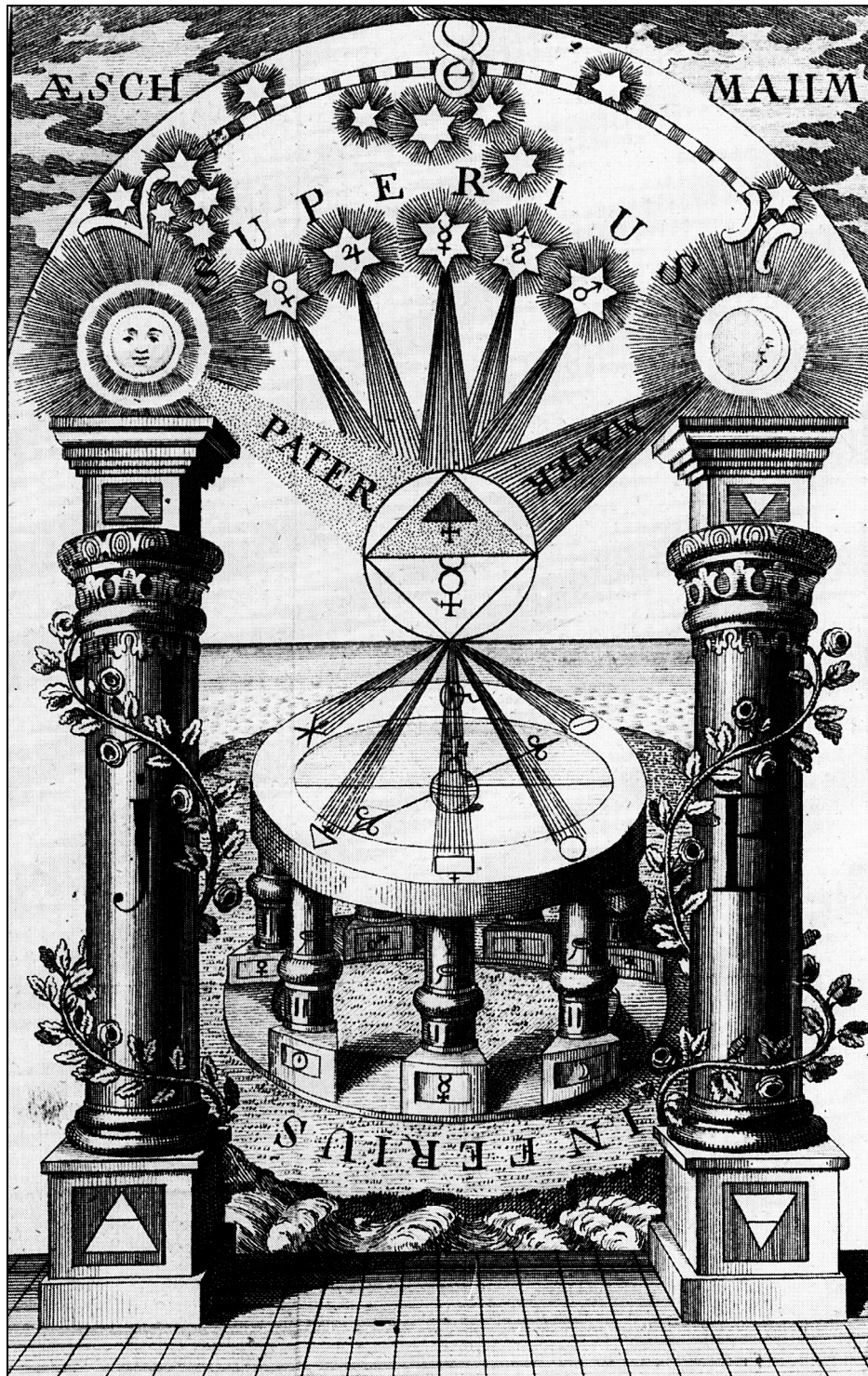
Lorsque les noces du lion/soleil et du serpent/lune sont consommées, le lapis atteint à la perfection. Mais, pour qu'il puisse se multiplier et porter les fruits de Mercure..., il faut qu'il soit chauffé dans un creuset avec trois parties d'or mondé, et qu'il fermente.

Stolcenberg, *Viridarium chymicum*, Francfort 1624.



On considérait l'athanor, pourvoyeur de chaleur, comme l'élément masculin, et l'alambic ventru (lat. ambix, vase à distiller), comme l'élément réceptif féminin. Les “noces chymiques” sont consommées aussi bien au dehors qu'au dedans.

Fourneau cosmique, Annibal Barlet, *La théotechnique ergo-cosmique*, Paris, 1653.



“La boussole des sages entre les pôles magnétiques de l’Œuvre, symbolisés ici par les deux colonnes maçonniques du temple de Salomon. Yakin, le principe masculin, le feu d’en haut (Æsch) et l’air d’en bas, Boaz, le Principe féminin, l’eau d’en haut (Maïm) et la terre d’en bas. Ils engendrent ensemble le lapis. Celui-ci intègre l’énergie supérieure (les planètes) et inférieure. Les composants de l’Œuvre sont : le tartre, le soufre, le sel d’ammoniac, le vitriol, le salpêtre, l’alun et, au centre, l’antimoine, l’ingrédient de base dont on sait qu’il est à la fois le poison le plus caustique et le remède le plus efficace ; le globe impérial est son insigne.”

La boussole des sages, Ketima Vere, Berlin 1782.

Table

Richesse Marchande

Selon le “Laisser Faire”

I- Théorie et pratique.....	2
II- Richesse Contradictoire.....	4
III- Couples de la Richesse.....	4
IV- Contradiction de chaque Élément.....	4
• Alchimie (7)	
V- Double Négation.....	10
• Trinité (11)	
VI- Marx.....	13
<u>Annexes</u>	14



En couverture : “Un cerf et une licorne se cachent dans la forêt.” La forêt représente le corps, la licorne, l’esprit (le soufre, principe masculin) et le cerf, l’âme (le mercure, principe féminin). “Bienheureux celui qui les capturera par l’art, et qui les domptera.”

Lambsprinck, De Lapide philosophico, Francfort, 1625.